FEUILLETON

MONTFERRAND

PAR

BENJAMIN SULTE

(Suite)

On ne dit pas pourquoi Sans-Pitié monta à la chambre de Montferrand et frappa celui-ci pendant son sommeil. Il s'en suivit une bataille en règle, dans la cour de l'hôtel. A la cinquième reprise, Sans-Pitié plia. C'était un homme de plus de six pieds, vigoureux, fier de ses exploits. Il disait qu'il ne craignait de Montferrand que son pied : ce fut le poing qui l'abattit

***

Montferrand religieux fervent — cela étonne tout d'abord. On se figure ce redoutable athlète ne craignant ni Dieu ni diable, selon l'expression populaire. Cependant tel n'était point le cas. Chaque fois qu'il s'est trouvé dans quelque péril, il a invoqué la Sainte-Vierge pour qu'elle lui donnât du courage et ce qui est plus remarquable, il avouait cela à ses camarades, très peu enclins à la dévotion, la plupart mêmes assez libres-penseurs.

M. Bastien, son compagnon de voyage, dit que jamais Montferrand n'a laissé coucher ses hommes pendant le mois de mai, sans leur faire dire en commun le chapelet, et que toujours, quand sa cage était ancrée à proximité d'une église, il emmenait ses hommes à la messe le dimanche, ne laissant sur la cage que le cuisinier.

Ses camarades qui étaient fiers de lui, le réprimandaient quelquefois d'avoir refusé la bataille. A cela il répondait:

—J'ai promis à ma mère et à la Sainte-Vierge de n'agir que si je voyais une chose mauvaise, un tort, une insulte imméritée, ou le fort opprimant le faible.

En effet, on ne peut lui reprocher de s'être engagé dans les luttes pour le plaisir de manifester sa force ou sa vaillance. Il y avait un fonds de chavalerie dans son cœur et dans son imagination. Au moyen âge il eut porté la lance et la hache d'arme avec éclat, pour Dieu, sa dame et son roi.

A partir de 1840, il n'alla plus dans les forêts au-dessus de Bytown. Il guidait les radeaux de bois flotté depuis cette ville jusqu'à Québec. Un jour, près de la rivière du Nord, il laissa échapper quelques paroles assez vives contre l'un de ses hommes appelé ordinairement le grand Baptiste Dubois. Rendu à l'abord à Ploff, Dubois songea à se venger.

—Monsieur Joe, dit-il j'aimerais à prendre une leçon de boxe selon les principes.

—C'est bon, mais il ne faudra pas te fâcher.

—Soyez certain que je ferai attention.

Dubois était par la taille et la force l'égal de Montferrand; il a raconté à M. J B Lamontagne que son intention était de frapper un bon coup, afin de donner à réfléchir à Montferrand. Le coup fut tel (en pleine poitrine) que Montferrand culbuta et faillit perdre connaissance. Il se remit et marcha sur son adversaire. Lubois, étonné de cette prompte résurrection, n'eût que le temps de lui dire:

—Pas avec les pieds !

—Tiens-toi bien grand Baptiste !

Et dépliant son bras droit, il attira l'attention de Dubois sur la garde de gauche, mais aussitôt le poing gauche de Montferrand s'abima sur l'oreille droite du grand Baptiste, qui n'entendit plus jamais rien de ce côté de la tête. Quand on le releva, il balbutiait:

—Ça vaut un coup de pied de cheval !

Lorsque Dubois eut amassé cinq cent piastres, il alla finir ses jours chez les Sœurs de la Longue-Pointe, disant toujours aux gens qui lui parlaient de sa surdité:

—Mon oreille droite est sourde. C'est une claque de Montferrand.

Il ne fendait pas la peau, mais il assommait. Il frappait comme un coup de pied de cheval.

***

M. Etienne Crépeau, qui vit encore, raconte que son père avait battu le célèbre Letendre, de Sorel, qui conçut l'idée d'accomplir une action d'éclat pour rétablir sa réputation compromise. Un dimanche, vers 1843, Montferrand était resté seul sur la cage, devant Sorel, tandis que ses hommes étaient allé à la messe. Letendre l'aperçut et s'approcha à pas de loup. Montferrand vaquait à la cambuse. Letendre le saisit par derrière et lui serra la gorge à l'étouffer. Néanmoins, par un effort suprême il se dégagea. En se relevant, ses pieds glissèrent entre deux plançons et il ne put les retirer à temps pour se retourner sur son adversaire qui s'était aussi relevé. Letendre en profita pour le renverser de nouveau, mais il redoutait tellement d'être saisi par les terribles pinces de Montferrand, qu'il se retira comme un fuyard.

Quelques semaines après, une personne qui passait sur la rue des Allemands, à Montréal, avertit Montferrand que Letendre était dans le port, racontant sa victoire.

— Je vais lui porter mon approbation !

Et toute la journée on vit Montferrand monter la garde le long des grèves et des quais, demandant Letendre aux échos d'alentours. On m'assure que les parents de Letendre arrangèrent l'affaire.

***

Gilmore, établi à Montréal en 1847, avait conquis la palme de la boxe dans toute l'Amérique. Il était d'une taille colossale. Ses leçons étaient très recherchées. Il attendait son maître, disait-il souvent. Ce maître ne venait pas, et Gilmore grandissait aux yeux de ses admirateurs. Un jour qu'il jouait aux quilles, on lui annonça que Montferrand se tenait près de lui. De suite et fort poliment, il offrit les gants à l'athlète. Son déplaisir fut immense lorsqu'il eut tâté l'adversaire qu'il croyait pouvoir vaincre avec facilité. A l'instar de O'Rourke, il commit la faute de ce monter la tête. Dès lors, arrachant ses gants, il transforma le combat. Montferrand répugnait à ce genre de querelle et et se contenta de parer quelques coups, mais enfin impatienté il empoigna Gilmore et lui faisant traverser la chambre il l'envoya par dessus les deux allées jeu de quilles. Puis, vif comme un écureuil, il franchit l'obstacle à son tour et releva son adversaire, qui lui rendit la main et se reconnut dompté.

***

Au grand feu de 1852, les quatre coins des rues Mignonne et Sanguinet, vis-à-vis chez Montferrand, se trouvaient tellement encombrés de peuple occupé au sauvetage qu'il n'y avait pas moyen de sortir d'un côté ou de l'autre. Les personnes étaient menacées de périr avec les meubles accumulés dans cette espace étroite. Pour ouvrir un passage sur la rue Saint-Denis, M. David Meunier aujourd'hui hôtelier de la rue Saint-Cominique, ordonna à son fils Pierre d'abattre à coups de hache la cloture du jardin des Coopers qui tirèrent sur le jeune homme un coup de fusil. Montferrand intervint. Comme on le menaçait, il lança ses deux pieds dans la clôture et pratiqua une brèche qui fut bientôt agrandie. Les témoins de ce tour de force disent que la clôture avait dix pieds de haut et était appuyée de poteaux de cinq pouces carrés. Coopers n'eut pas le temps de se reconnaître, car en faisant sa trouée Montferrand avait mis la main au collet de ce propriétaire exigeant et l'avait contraint à demander pardon.

***

Montferrand ne croyait pas subir si tôt le poids de l'âge. A cinquante-quatre ans, date toujours critique pour les hommes fortement constitués, il s'aperçut que la nature reprenait sur lui son empire. Néanmoins, seul il le comprenait et son extérieur ne dénonçait aucunement ce qui se passait dans son être. Il agit en conséquence et se prépara à couler une belle vieillesse, qui fut moins longue qu'il ne le croyait

Homme d'ordre, même au milieu de ses extravagances de voyageur, il avait su amasser une jolie fortune pour ses vieux jours. Son fils la possède aujourd'hui et s'en montre digne.

Son portrait, toujours mal gravé, l'a enlaidi sottement. On dirait une espèce de monstre. Les hommes de la génération actuelle n'ont vu que sa décadence, son air bonhomme, parfois un peu renfrogné sous l'influence des rhumatismes — et c'est ainsi qu'on le conçoit maintenant. Je me rappelle l'avoir rencontré par les rues, vers 1866, lorsqu'il demeurait dans sa propriété, coin des rues Sanguinet et Mignonne, faisant sa promenade quotidienne au marché Bonsecour, mis avec soin, la tête haute, la figure riante, droit, imposant comme le juge Monk, ayant un mot pour tout le monde —Enfin jouissant de la vie. A pied, il dépassait la foule et sa belle figure rayonnait sous les regards qui le suivaient. Sa première visite était pour les bouchers qui l'acclamaient et badinaient avec lui. Ensuite il parcourait les rangs des voitures des cultivateurs, agaçant les femmes goguenardant les hommes, et salué sur toute la ligne par de joyeux bonjours. Il allait souvent en voiture. Ses chevaux étaient superbes.

Quand il redressait sa taille et qu'il s'animait en parlant, c'était encore le beau garçon de 1830, sans forfanterie, sans ostentation, tout de cœur et de généreux mouvements. "Oh ! disait-il parfois, plus je réfléchis plus je m'aperçois que j'ai été un grand misérable; je m'en repens; puisse Dieu me pardonner les misères d'une vie que j'ai trouvée si longtemps inutile et souvent nuisible ! " Il semble qu'il regrettait d'être né à une époque de trouble et qu'il la comparait avec notre temps où les lois sont obéis et respectées. Son humilité le faisait s'accuser de fautes que l'histoire ne lui reprochera pas assurément. Il déplorait en quelque sorte d'avoir acquis une renommée issue de la violence et de la force brutale.

***

Marié en 1862 avec Mlle Esther Bertrand, qui avez été élevée chez un de ses oncles, M Abraham Boyer, de Beauharnois, il eut un fils (enfant posthume), maintenant âgé de dix-neuf ans, bien instruit, grand (six pieds trois pouces) et doué de deux bras qui rappellent la vigueur de ceux de son père. Il a été élevé par Louis Lamontagne, son cousin et tuteur, avec un soin tout paternel, et s'est marié le 29 avril 1884, avec Mlle Fournier.

Montferrand mourut en 1864, dans sa maison, n, 212 rue Sanguinet. Sa femme le suivit de près.

***

Si l'histoire de Montferrand n'était pas écrite, la legende de cet homme extraordinaire ne subsisterait pas moins dans l'imagination du peuple. Il a vécu à une époque où le pugilat était en honneur, et de plus il prit une part active à ces petites guerres de races si fréquentes parmi nous avant 1840. Sa renommée dépassa de son vivant toutes celles de ses rivaux. Les plus solides gaillards illustrés dans vingt combats s'éclipsaient devant lui. De Gaspé aux Montagnes-Rocheuses et à la Californie, le nom de Montferrand résume trente années de luttes et de passes d'armes qui rappellent les exploits des chevaliers de la Table Ronde C'est désormais une mémoire indestructible que la sienne. Il personnifie un monde déjà disparu, des mœurs d'un autre âge, des coutumes dont l'étude nous surprend.

N'est-il pas vrai que, peu après 1815, la vallée de l'Ottawa fut en quelque sorte conquise par les Irlandais et les Ecossais, nouvellement arrivés d'Europe et que les Canadiens n'étaient pas en nombre suffisant pour résister à ce flot envahissant qui augmentait d'année en année ? Pourtant, nous avons tenu bon dans des territoires, nous nous y sommes implantés. Comment ? Par la vaillance ! Et qui a été plus redoutable que Montferrand ? Personne Quel est celui de nos compatriotes qui a soutenu nos droits dans ces lieux avec plus de persistance et de succès ? Aucun. Il a symbolisé la force dans un régime de force. La terreur n'avait ni prise ni influence sur lui.

Avant que de mettre la charrue dans les terres qui bordent cette belle rivière, les Canadiens ont dû les conquerir au bout du bras. Montferrand a per omnifices combattants d'une époque déjà presque oubliée mais très historique, très honorable pour nous.

Au lac des Sables, voilà soixante ans il prêchait la colonisation. Je me demande si M. curé Labelle connaît ce précurseur de ses belles terres: autrement l'Anglais nous écrasera; dans les villes nous ne pouvons plus commander; notre valeur est à la campagne. Durant les dernières années de sa vie, il parlait sans cesse de ce sujet et encourageaient la jeunesse à défricher le sol.

Mon plan primitif était de livrer à la presse une série de notes sur les premières années de la ville d'Ottawa. On n'habite pas une localité dix huit ans sans recueillir bien des choses de son passé. Examen fait, je détache Montferrand de ce cadre pour le faire paraître seul. Il appartient autant à Montréal qu'à Ottawa, et comme il est connu de tout le monde, je suis persuadé qu'il sera partout bien reçu.

F.N

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER
BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il revalorise et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se Défier des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge
DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

Bryson, Graham & Cie.

Vente de Milieu d'Hiver

Grand Sacrifice d'Habillements.

C'est maintenant l'époque de l'année pendant laquelle nous réduisons toutes nos marchandises au plus bas prix possible afin de diminuer notre stock avant de prendre notre inventaire annuel du mois de Février. Nous marquons un grand nombre d'articles à des prix extraordinairement bas Nous avons fait surtout une réduction considérable dans les

Pardessus pour Hommes et Enfants,
Casques en Fourrures,
Vetements d'Hommes et d'Enfants,
Pantalons, Chemises de Laine, etc.

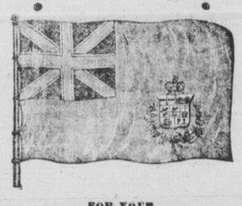
A ces prix les acheteurs sont les gagnants et nous sommes les perdants. Il n'est plus question pour nous de profits à réaliser à cette saison de l'année. Nous ne tenons aucun compte du prix coûtant. Tout ce que nous avons en vue c'est de marquer nos marchandises à un prix assez bas pour éveiller l'attention publique et maintenir la réputation de notre Departement de Hardes Faites.

Conditions Comptant. Pas d'Escompte pour le Commerce.

Bryson, Graham & Cie.

Quartiers généraux pour Chaussures et Epiceries à bon marché.

GET A FLAG



FOR YOUR
SCHOOLHOUSE

The movement for hoisting the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of noted events in our history is spreading rapidly throughout the **Dominion** and evoking the hearty approval of all patriotic citizens. Already

The Empire

has done its share in helping on this movement, by awarding a handsome flag to one schools in each county of Ontario, but the number of enquiries from all parts of the Dominion as to how flags can be obtained by other schools has determined the publishers of **THE EMPIRE** to offer a handsome

CANADIAN FLAG

of best bunting, 12 feet long (regular price $15), as a premium for 30 **new** yearly subscribers to the **WEEKLY EMPIRE** at $1 or eight new yearly subscribers to **THE DAILY EMPIRE** at $5 per annum, or a proportion of each, one subscription to Daily counting for **FOUR** Weeklies.

Every school in the Dominion ought to have a national flag, and this offer presents an opportunity for each obtaining it without cost, and with little trouble. Let those who are interested in getting a flag for their schoolhouse join in getting up a club, and while subscribers get full value for their money in the best newspaper in the Dominion, the school obtains its flag **FREE OF COST.**

The **WEEKLY EMPIRE** has recently been enlarged to twelve pages, and is now, without doubt, the best weekly newspaper in Canada, while the reputation of **THE DAILY EMPIRE** as the leading morning journal of the Dominion is well known.

Send for sample copies and special clubbing lists, and go in for a flag for your school.

ADDRESS **THE EMPIRE, Toronto.**

JONC D'OR SOLIDE.
35c. pour un jonc valant $2.

Ce jonc est fabriqué d'une composition metallique recouverte de deux bandes lames d'or solide de 18 carat. Il est garanti et gardera son lustre et sa beauté des années. Une garantie "bona-fide," est envoyée avec chaque jonc ainsi qu'un blanc, que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction; alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend généralement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire nos montres et nos bijouteries nous enverrons ce jonc et en plus notre Catalogue et nos Termes Speciaux aux Agents, etc., sur réception de 35c. en timbres-postes. L'annonce d'un jonc de cette qualité n'a jamais été faite auparavant. Envoyez vos commandes aussitôt que possible; car bientôt il sera trop tard. (Envoyez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adresses SEARS ET CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can. 41

PISO'S CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies.
CONSUMPTION

ISLAND HOME
Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Pedigree No. 3333 (1367).
—IMPORTED—
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office on Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles

MALLES.	Fermetere. A. M.	Fermetere. P. M.	Fermetere. P. M.	Arrivée. A. M.	Arrivée. P. M.	Arrivée. P. M.
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	6 30
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
EST.—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00	.....	.....
	6 00	.....	.....	9 45	2 00	.....
Halifax et St. Jean, etc —(Ligne Courte)	.....	12 45	.....	8 00	.....	.....
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 00	.....	.....
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Québec et Trois Rivieres	3 30	3 30	7 00	8 00	2 00	.....
ETATS UNIS—Via Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 45	.....	4 15
OUEST des Etats Unis	10 30	.....	7 00	9 45	.....	.....
	.....	.....	.....	8 00	.....	.....
NEW-YORK, malle directe	.....	12 45	3 30	9 45	.....	4 15
	.....	.....	7 00	.....	1 00	.....
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 45	3 30	.....	1 0	.....
Rouses' Point	.....	12 45	.....	.....	1 00	.....
Prescott	.....	.....	7 00	9 45	.....	.....
do	.....	12 30	.....	11 00	.....	4 15
Kemptville	.....	12 30	7 00	11 00	.....	4 15
Merrickville	10 30	12 30	9 30	11 00	.....	4 15
CHEMIN DE FER DU SAINT LAURENT ET OTTAWA :						
Manotick, North Gower et Metcalfe	.....	12 30	.....	9 45	.....	4 15
Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	12 30	.....	11 00	.....	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, OUEST :						
Mattawa, North Bay et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renfrew et Almonte	.....	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Carleton Place	10 30	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST :						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence, Grenville, L'Orignal, etc. et Montréal	6 00	.....	.....	.....	2 00	.....
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE :						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	7 00	.....	3 30	8 00	1 45	.....
Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Côteau Station, etc	.....	.....	3 30	.....	1 45	.....
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE :						
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.	8 45	3 30	4 00	11 45	.....	.....
Aylmer	.....	.....	.....	11 45	....	5 00
PAR DILIGENCE :						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....
Hull	6 00	.....	.....	.....	2 00	6 00
	10 00	.....	4 00	10 45	.....	7 45
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00
Chelsea et Ironsides	6 30	.....	3 30	.....	12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....
Cummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurdman's Bridge	10 00	.....	.....	10 00	.....	.....
Archville, Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
MALLES ANGLAISES :						
Lundi, 1, 8, 15, 22, 29 ..... Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Mardi, 9, 23 ..... Via Rimouski	.....	.....	12 45	.....	.....	.....
Jeudi, 4, 11, 18, 25 ..... Via Halifax	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Jeudi, 4, 11, 18, 25 ..... Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Vendredi, 9, 23 ..... Via New-York	.....	12 45	.....	.....	.....	.....

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

J. GOUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste l'Ottawa, Janvier, 1891.

Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU*, sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

EPICERIES !

—LIGNE COMPLÈTE—
D'Epiceries de Familles Choisies
—SERA VENDUE AU—
PRIX COUTANT
Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.

C. NEVILLE

56 Rue George.
VIS-A-VIS LE MARCHÉ
Un Complet Stock de
VINS ET LIQUEURS.
D'Importation Directe.
Toujours en main au No.
97 RUE RIDEAU.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON !
Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.
Bien Criblé
Et Tamisé.
O'Reilly & Heney,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix

D'un Passage et Un Tiers de Premiere Classe

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Premiere Classe.

Conge d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Premiere Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE KLGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR McVITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente:
McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière
— MAGASINS : —
RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIER
23-11-87-38.

Montres et Bijouteries
en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE